



Ceux qui sont familiarisés avec l'étude de la Hassidout savent qu'un juif détient le pouvoir de transformer l'obscurité en lumière.

Le Rabbi Rayats nous apprend par exemple qu'un juif qui récite en marchant dans la rue une *M ichna*, purifie l'air qui l'entoure. Son gendre, le Rabbi, déclare que l'on doit faire d'une terre qui est profane, la terre d'Israël. Attirer la sainteté dans tous les endroits, et cela même sur la terre d'Israël puisque le Rabbi précise de *'faire Israël en Erets Israël'*

Tous ces enseignements s'accordent autour du principe selon lequel *'la mission d'un juif consiste à faire de ce monde matériel une demeure spirituelle pour D.ieu'*.

Les mots '*Le'h-Le'ha*' expriment en plus de l'action de marcher, de quitter physiquement l'endroit où l'on se trouve pour se rendre à un autre endroit, l'action de s'élever spirituellement, de quitter notre niveau spirituel pour atteindre un niveau supérieur.

Avraham fut le premier à faire un pas vers l'infini. Il recut l'ordre divin de quitter la terre de *Canaan* pour se rendre en Egypte et devenir ainsi l'émissaire du Saint béni soit-Il. Sa mission d'attirer le divin dans le monde et sur la terre qu'il découvre sous ses pas est à l'origine de la mission de chaque juif.

Tous les enfants d'Israël agissent à l'image de leur père Avraham pour '*aller de prodiges en prodiges*'. Exactement comme un émissaire du Rabbi qui reçoit une mission lorsqu'il se trouve dans le bureau du Rabbi.

Cette mission se reflète dans les mots '*Le'h-Le'ha*'. Ces mots indiquent une avancée exceptionnelle. Ils expriment l'importance d'agir de toutes ses forces et de briser toutes les limites.

Le Rabbi pousse chaque juif à combattre tout ce qui peut s'opposer au dépassement de soi-même. C'est également à cela que se rapporte l'expression '*quand tes sources se répandront à l'extérieur*'. '*Tes*

*sources'*

désignent la force de l'essence de l'âme, laquelle doit se manifester afin d'atteindre le dépassement de soi-même, pour transformer l'extérieur, l'obscurité de ce monde matériel.

Dans son discours 'hassidique intitulé: '*Ata E'had*', l'Admour Haemtsaeï explique que l'essence de l'âme ne réside pas dans le corps de l'homme. Ce sont seulement les niveaux de

*Néfech Roua'h*

et

*Néchamah*

qui s'habillent dans le corps.

*Néfech*

dans le foie,

*Roua'h*

dans le coeur, et

*Néchamah*

dans le cerveau.

**De fait, l'essence de l'âme réside dans les 4 coudées (*Arba amot*) qui entourent le corps de l'homme**

De fait, la terre bien qu'elle soit l'élément le plus bas de tous les éléments de la Création, demeure intimement liée à l'Essence divine laquelle transcende toute la Création. Ce principe s'accorde à celui d'après lequel '*le début (l'Essence) est ancrée dans la fin (la terre)*', et il n'y a finalement rien d'étonnant à ce que la terre qui entoure l'homme, dans ses 4 coudées, soit le réceptacle de l'essence de l'âme, laquelle est elle-même enracinée dans l'Essence divine.

Ainsi, le simple fait qu'un juif marche sur une terre étrangère, *'la terre des peuples'*, a pour effet d'effacer l'impureté de l'endroit, de transformer l'obscurité de l'exil en lumière, car l'essence de l'âme divine de ce juif se déplace avec lui et autour de lui, dans ses 4 coudées. Par la seule action de marcher, le divin qui entoure un juif efface au fur et à mesure de ses pas l'impureté d'une terre profane et la transforme en une terre de sainteté. Dans son ouvrage '*Iniana chel Torat ha Hassidout*'

le Rabbi rapporte aussi cet enseignement selon lequel, seule l'Essence divine a le pouvoir de transformer le mal en bien.

L'âme juive est donc une parcelle de divinité qui agit sur le monde physique. Cependant, bien que le simple fait qu'un juif marche sur une terre profane, a pour action de la purifier, il demeure évident qu'un juif soumet et transforme véritablement la grossièreté de l'exil lorsqu'il marche en étant animé par la plus totale soumission vis à vis de l'Eternel.

En effet révéler la force de l'essence de l'âme, qui ne s'habille pas dans le corps, nécessite auparavant d'élever les forces de l'âme qui s'habillent dans le corps.

Nous devons pour cela être à l'image de la terre, car celle-ci symbolise la soumission la plus totale. A l'exemple d'Avraham qui déclare: *"Je ne suis que poussière et cendre"* et la Torah dit à son sujet qu'il est *"un char de la Présence divine"*

Le Baal Chem Tov compare la terre à un juif car ils possèdent tous les deux la force de donner des fruits à l'infini. Cela s'accorde avec le fait que l'essence de l'âme de chaque juif réside dans les 4 coudées qui l'entourent.

Il est possible d'établir ici un lien avec l'enseignement du Rambam selon lequel un juif doit marcher en ayant les yeux dirigés vers le sol, afin qu'il ne soit jamais gagné par l'orgueil, ainsi que dit le Roi David: *"Que je sois aux yeux de tous comme de la poussière"*.

A la lumière de ce qu'il vient d'être dit, nous comprenons que la venue du Machia'h est très proche de nous, qu'elle est à notre portée, dans nos 4 coudées. Elle ne dépend que de nous-même, de notre soumission à l'Eternel, et c'est à ce sujet qu'il est dit (*Tanya*): *"L'Eternel ne réside que dans un endroit qui Lui est totalement et parfaitement soumis"*

.

*Rav Yaakov Abergel*